



World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

Code Number: 145-F
Meeting: 103. Opening Session
Simultaneous Interpretation: Yes

Rapport IFLA 2003

Christine Deschamps

Président

Adalbert von Chamisso, célèbre écrivain allemand du 18^{ème} siècle, écrivait qu'il était allemand en France, et français en Allemagne. Je crois que c'est cet esprit d'appartenance universelle qui doit caractériser la coopération et la solidarité au sein de l'IFLA. En ce jour où je voudrais faire avec vous le bilan des 6 dernières années, je voudrais le faire avec en tête les maître-mots « solidarité », « coopération multiculturelle » et « multilinguisme », comme étant les meilleurs guides de notre activité.

Evolution de l'IFLA

En 6 ans, l'IFLA a changé en profondeur : les mesures prises ont toutes été décidées collégalement, et rédigées par notre Secrétaire Général ou personnalité du Conseil d'Administration ou du Bureau professionnel. Je pense que vous voudrez bien néanmoins m'accorder une part de ce travail en coopération avec les divers auteurs. Aucun Président ne travaille tout seul...

La première mesure, la plus importante à mes yeux, est certainement la rédaction des nouveaux statuts de l'IFLA. Je me rappelle vous les avoir présentés avec la phrase : « les institutions, comme les gens, vieillissent ». Nous avons tenté de rajeunir l'IFLA, de lui donner de meilleures structures, mieux adaptées à l'environnement mondial, et qui permettent un travail plus démocratique. Nous arrivons aujourd'hui au moment le plus représentatif de ces modifications : pour la première fois, un Président-Elect va succéder à la Présidente en titre, et ce pour 2 ans, alors qu'un nouveau Président-Elect prendra tout naturellement sa place dans le processus. L'IFLA a beaucoup travaillé à ce travail de rajeunissement, de rationalisation, et de meilleure administration, et nous espérons que vous commencez déjà à en sentir les effets.

Une des premières mesures prises tout de suite, et qui va toujours dans le sens de la démocratisation de l'IFLA, a été la décision de faire les élections par correspondance et non plus seulement lors de la Conférence. Ainsi, les pays moins développés, qui ne pouvaient être représentés à l'Assemblée Générale, même pas par procuration, peuvent désormais faire entendre leur voix directement. Nous espérons qu'ils ressentent ainsi mieux l'intérêt que nous leur portons, et à quel point leur opinion compte pour nous.

Toujours dans le même sens d'une aide aux pays en difficulté, nous avons fini par aboutir à la diminution des droits à payer pour être membre de l'IFLA : les pays classés par les Nations Unies comme pays les moins développés paieront désormais une cotisation diminuée de 60%. Et je peux vous dire qu'à un moment où la conjoncture économique est difficile pour tout le monde, cette mesure n'a pas été facile à obtenir. Elle me paraissait cependant absolument nécessaire pour matérialiser ce mot de « solidarité », et montrer notre décision farouche de rassembler les bibliothécaires de tous les pays, y compris les moins favorisés. De même, pour aider une catégorie de membres de l'IFLA qui ne gagnant pas de salaire sont forcément dans une situation difficile, nous avons sensiblement réduit les droits à payer pour les étudiants en bibliothéconomie.

Enfin, pour les jeunes professionnels de l'information de pays en voie de développement, grâce au soutien d'OCLC, de l'UNESCO, et de l'American Library Association, nous avons pu mettre en place le programme de formation conjoint IFLA/OCLC pour aider de jeunes bibliothécaires à compléter leur formation initiale en venant aux Etats Unis visiter des bibliothèques, des associations, et apprendre à connaître la gamme de services offerts par OCLC. Cette opération n'a pas pu avoir lieu cette année à cause du Syndrome Respiratoire Aigu Sévère, mais nous espérons que l'année prochaine, la formation pourra rassembler en même temps les élus de 2003 et de 2004 ! Je voudrais remercier tous les partenaires qui nous permettent de maintenir ce programme, et tout particulièrement OCLC, dont la générosité sans faille permet ainsi à des jeunes de développer leurs capacités professionnelles.

Activités internationales de l'IFLA

Depuis 6 ans, l'IFLA a beaucoup développé ses relations internationales avec les diverses institutions membres des Nations Unies. Traditionnellement, nous avons toujours travaillé avec l'UNESCO de manière très positive, et cela continue, bien sûr. Mais je voudrais signaler un programme qui est (malheureusement) plus que jamais d'actualité, et c'est le Conseil International du Bouclier Bleu. Ce Conseil, créé sous le patronage de l'UNESCO, rassemble comme vous le savez des représentants de l'IFLA, du Conseil International des Archives, du Conseil International des Musées, et du Conseil International des Monuments et des Sites. Il travaille, en liaison avec notre programme Preservation and Conservation à la protection des musées, archives, bibliothèques, monuments et des sites, aussi bien en cas de catastrophe naturelle (tremblement de terre, inondation, incendie), qu'en cas de guerre. Et hélas, c'est au dernier cas que le Bouclier Bleu a dû une grande partie de son activité ces dernières années, que ce soit dans l'ancienne Yougoslavie, l'Afghanistan ou plus récemment en Irak. Mais n'oublions pas non plus les terribles inondations de 2002 en Europe. Devant la gravité des cas, et leur importance symbolique, le Bouclier Bleu vient enfin de trouver un financement grâce à la générosité du Fonds du Prince Claus des Pays Bas, nous espérons que nous parviendrons ainsi à apporter une aide importante aux bibliothèques dans le besoin, et à montrer, là encore, que le mot « solidarité » n'est pas un vain mot pour l'IFLA.

Nous avons également travaillé, comme toujours avec les autres institutions des Nations Unies (OMPI, OIN, etc), mais surtout nous avons réussi à faire introduire les bibliothèques dans des programmes de développement mondial, ce qui est tout à fait nouveau, et primordial. Je voudrais citer pour mémoire la participation au groupe appelé « Dot Force » du G8, puis maintenant à la préparation du Sommet Mondial de la Société de l'Information, qui nous demande un gros effort étant donné la charge de travail représentée, mais qui est essentielle pour manifester l'importance des activités de bibliothèque dans l'émergence de cette nouvelle société. Grâce à nos amis bibliothécaires suisses, nous avons pu disposer d'un soutien, d'une représentation, et d'une infrastructure logistique sur place sans équivalent, qui nous mettent en position de force pour y travailler de manière efficace et soutenue. Vous en entendrez reparler plus tard dans la Conférence, mais je veux juste souligner que c'est la première fois que nous sommes associés de la sorte à ce genre de Sommet mondial. Espérons que les résultats ne décevront pas nos attentes !

Activités fondamentales de l'IFLA.

Là aussi, de nouvelles activités ont émergé, alors que certaines, plus anciennes, ont dû être remises en question et totalement renouvelées.

Nouveaux Comités

Je voudrais tout d'abord vous parler des 2 Comités dont l'existence a commencé juste au moment de ma Présidence, en 1997 : CLM et FAIFE.

CLM joue un rôle important non seulement en ce qui concerne la représentation des intérêts des bibliothèques en matière de copyright, mais aussi pour tout ce qui peut donner matière à rédaction juridique de tous accords, licences, etc dans un domaine traditionnel comme dans le domaine si nouveau des publications électroniques. Je voudrais ici remercier sa Présidente, Mme Marianne Scott, pour son travail en profondeur et son énergie inlassable. Parallèlement aux travaux du CLM, nous avons également créé un Groupe de travail commun avec l'Association Internationale des Editeurs, cette fois grâce à Mme Ingrid Parent (déjà le Canada nous a bien aidés là aussi). Pour la première fois, des éditeurs et des bibliothécaires travaillaient en commun sur des sujets politiquement et économiquement délicats, sans se battre, et en aboutissant à une reconnaissance du rôle et des besoins de chacun des partenaires. Nous n'avons pas réussi à résoudre toutes les difficultés, ce serait déjà fait depuis longtemps si c'était si facile, mais nous parlons ensemble, nous travaillons ensemble, dans le respect mutuel, et nous publions conjointement des déclarations qui prouvent notre bonne coopération, et qui sont des pas en avant dans la bonne direction !

L'autre Comité dont nous sommes extrêmement fiers, c'est le Comité FAIFE sur la liberté d'accès à l'information et la liberté d'expression. Ce Comité travaille dans des conditions financières devenues très difficiles, après avoir longtemps bénéficié de la générosité du gouvernement danois. Il a produit un Rapport International qui est, à propos de la censure, l'équivalent (toutes proportions gardées) du rapport d'Amnesty International. Nous sommes fiers de l'activité de FAIFE dans tous les domaines où les bibliothécaires ont eu à subir des restrictions à leur liberté de travail, eux-mêmes ou leurs lecteurs. Nous espérons pouvoir trouver les moyens financiers de continuer ce travail si important, où l'IFLA remplit pleinement ses obligations d'ONG internationale, au sens humanitaire du mot.

Anciens Programmes fondamentaux :

Vous avez su ces dernières années que les fonds ayant permis le fonctionnement de nos anciens programmes fondamentaux étaient épuisés, et qu'il fallait donc réétudier la situation pour tout remettre à plat. Notre Trésorier vous avait exposé le triste état des finances, jusque là totalement séparées de ces activités. Nous avons donc essayé de trouver des solutions avec les bibliothèques hôtes qui financent et/ou hébergent ces programmes. Le résultat final est le suivant :

- Le Programme UAP (Universal Availability of Publications) est supprimé. Son objectif est atteint, et il n'existe donc plus à la British Library. Seul demeurent le programme : « International IFLA Voucher Scheme », repris par le Siège de l'IFLA, à La Haye et le « International Lending and Document Supply Conference »
- PAC (Preservation and Conservation) reste en l'état, grâce à la générosité de la Bibliothèque Nationale de France
- ALP (Advancement of Librarianship Programme) demeure également. Malheureusement ses activités seront moins nombreuses, étant donné la diminution du financement du gouvernement danois et de DANIDA. L'Université d'Uppsala continue à héberger ce service.
- UBCIM (Universal Bibliographic Control and International MARC) : est supprimé en tant que tel. La responsabilité de la maintenance d'UNIMARC est prise en charge par la Bibliothèque Nationale du Portugal, le reste est combiné avec les activités reprises par Die Deutsche Bibliothek pour UDT.
- UDT (Universal Dataflow and Telecommunications) : est également supprimé en tant que tel. Die Deutsche Bibliothek accepte de reprendre une partie de ses activités, liées à celles d'UBC qu'elle souhaite continuer. IFLANET est repris par l'INIST (Institut pour l'Information Scientifique et Technique), avec des sites miroirs à New York (Queens Public Library) et à Singapour (National Library).

Je voudrais faire remarquer ici le rôle majeur de la Conférence des Directeurs de Bibliothèques Nationales, dont le soutien nous a permis de trouver des solutions pour ces activités. Nous remercions également les bibliothèques qui ont aidé à un moment quelconque l'IFLA à mener à bien ces activités fondamentales, et qui l'aident encore, sous quelque forme de contribution que ce soit. Et particulièrement, la Bibliothèque Royale des Pays-Bas qui héberge le Siège Social de l'IFLA. Sans le soutien constant et généreux de ces institutions, nous ne pourrions avoir les mêmes performances ni les mêmes résultats.

Fonctionnement général de l'IFLA

Au milieu de toutes ces activités, il ne faut pas oublier que l'IFLA a également assuré ses fonctions traditionnelles : organisation de la Conférence annuelle, publications de l'IFLA, voyages et représentations de l'IFLA, fonctionnement opérationnel au cours de l'année.

1. Organisation de la Conférence annuelle

Ici encore, nous avons remis de l'ordre dans des procédures un peu floues. Non seulement nous avons établi des critères de sélection des villes candidates (auparavant, le premier demandeur était accepté quasiment automatiquement), mais nous avons organisé les procédures de sélection des candidats par le Comité d'Organisation des Conférences, de manière à rendre la sélection plus démocratique, et plus transparente. Nous avons eu d'excellentes Conférences : Amsterdam, Bangkok, Jerusalem, Boston,

Glasgow et aujourd'hui Berlin. Le contenu scientifique comme l'organisation matérielle n'ont pas cessé de s'améliorer, et je pense que vous en avez tous de bons souvenirs, et qu'un volet important du multilinguisme dans l'IFLA est certainement la traduction dans les diverses langues de travail de l'IFLA Express. Quand je suis arrivée, cette publication, si utile avant et pendant la Conférence, n'existait qu'en anglais. Aujourd'hui elle est traduite dans les 4 autres langues. Voilà une mesure importante, prise en charge par chacune des communautés linguistiques, qui nous aide à défendre la pluralité des langues dans l'IFLA. Je demeure persuadée de l'importance de cette pluralité culturelle afin de mieux intégrer les langues majeures de notre institution

2. Publications de l'IFLA

Les publications ont été réalisées dans les rythmes et délais habituels. Merci à la maison K.G. Saur pour son soutien, merci au nouveau rédacteur de l'IFLA Journal, Mr Stephen Parker, merci au Comité des Publications, et aux Comités Editoriaux qui y ont travaillé.

3. Voyages et visites.

Il m'a paru très important de considérer mon rôle comme étant celui de rassembleur, de fédérateur, auprès de tous nos membres. L'IFLA est si divers, si varié, qu'il est essentiel d'entretenir l'esprit de solidarité, de cohésion, et d'appartenance commun à tous nos membres. Je ne citerai pas ici tous les pays que j'ai visités lors de la Présidence. J'ai beaucoup voyagé, j'ai été dans des pays pauvres comme dans des pays riches, dans de grandes et de petites bibliothèques de toute nature. Partout, j'ai vu des professionnels dévoués, passionnés, et des réalisations enthousiasmantes, quel que soit le niveau de développement économique ou technologique du pays. Je quitte l'IFLA encore plus passionnée pour les bibliothèques et le rôle qu'elles peuvent jouer dans le développement des pays, et dans l'intégration sociale et économique des lecteurs. Je voudrais juste dire qu'il n'y a pas besoin d'avoir de grands moyens pour faire un travail utile et nécessaire auprès de nos utilisateurs. Ce sont parfois les plus pauvres qui font preuve de plus d'imagination et de créativité dans le domaine. Merci pour cette leçon d'humilité et de solidarité, le mot revient encore une fois !

4. Fonctionnement général

24 réunions du Conseil d'Administration, 144 réunions des Comités créés au sein de ce Conseil, décisions rapides prises par courrier électronique, 12 séances d'Assemblée Générale avec votes, 3 années de vote (Comités Permanents, Conseil d'Administration, President-Elect) à préparer par correspondance avec la paperasserie que cela implique, 6 audits et bilans financiers externes, 2 campagnes de communication pour le recrutement d'un nouveau Secrétaire Général, le fonctionnement général de l'IFLA a été sans faille durant ces 6 années. Et je le dis clairement, nous avons eu 2 moments de crise : d'abord quand le Secrétaire Général en place en 1998 nous a quittés brusquement en décembre, et qu'il fallait le remplacer d'urgence, et d'autre part quand notre Secrétaire Général actuel a eu de graves problèmes de santé qui ont occasionné des soins chirurgicaux importants et eux aussi urgents. Il a bien fallu fonctionner pendant leurs absences. Il a bien fallu également organiser le transfert d'IFLANET d'un site sur un autre, avec Sophie Felföldi

devenant notre webmestre. De même la reprise du « Voucher Scheme » a demandé beaucoup de travail.

Nous n'avons pu effectuer tout cela qu'avec le soutien et la motivation exemplaires du personnel du Siège de l'IFLA. Et pourtant, nous avons dû sans doute leur demander beaucoup d'effort, puisqu'à l'heure actuelle il n'y a plus à La Haye, de l'équipe que j'avais trouvée en arrivant à la Présidence, que Sophie précisément qui soit encore là ! Magda Bouwens, Sjoerd Koopman, Kelly Moore, Josche Neven, Stephen Parker, Karin Passchier, Susan Schaepman, Ross Shimmon, and Christine Zuidwijk (cités par ordre alphabétique) sont tous arrivés depuis !

Mais il est clair que rien de ce que nous avons réussi à accomplir n'aurait pu se faire sans leur dévouement, ni sans celui de leurs prédécesseurs ! Merci à eux tous. Je veux aussi remercier le Gouvernement français qui m'a permis de présider aux destinées de l'IFLA sans avoir d'autres obligations professionnelles, afin de mieux m'y consacrer. Ces 6 années, le Ministère de l'Education nationale français a payé mon salaire, et m'a dotée d'une subvention pour payer mes déplacements et mes frais généraux de fonctionnement. C'est extrêmement généreux, et cela prouve aussi le prestige de l'IFLA auprès de mon gouvernement, ce dont je me suis toujours réjouie. Merci encore.

Conclusion

Voilà ! Nous voici arrivés au bout des 6 années. 6 ans, cela paraît très long, mais quand on veut réaliser des choses, le temps passe vite.

Il se trouvera toujours des gens pour dire que nous aurions dû faire plus, ou autrement. C'est inévitable, et j'aurais moi-même voulu mieux gérer le passage à notre première Présidente Elect, Kay Raseroka..

Mais on ne peut pas tout faire, et l'erreur est humaine. Néanmoins, je voudrais mesurer nos résultats à l'aune de 2 données chiffrées : le nombre de membres que l'IFLA rassemblait en 1997 était de 1514, il est maintenant de 1754; la Conférence d'Amsterdam rassemblait 3500 participants, Boston en rassemblait 4000, Glasgow 4500 et Berlin devrait à l'heure où j'écris ceci en rassembler encore plus. Je veux y voir la preuve de la vitalité, du modernisme, et du bon fonctionnement de notre institution. Je pense pouvoir dire que je la laisse en bonnes mains à Kay, et je lui souhaite bonne chance. Que vive l'IFLA !

Je declare donc maintenant ouverte la 69ième Conférence de l'IFLA, désormais appelée « Congrès Mondial des Bibliothèques et de l'Information » !